

## Voilà soixante-dix ans naissait Ouest-France



Le 4 août, à Rennes, dans la salle des sociétés, Paul Hutin annonce la parution d'un nouveau journal : Ouest-France.

C'est dans la joie d'une libération tant attendue et avec la volonté de construire une démocratie nouvelle, purifiée, que fut fondé le journal Ouest-France, le 7 août 1944.

C'est qui le lieutenant accablé à peine de la clandestinité qui leur avait été imposée par les pouvoirs de la Gestapo. Ils étaient rejoints par les délégués de la France libre, déplacés par le

général de Gaulle pour que soient émises et marquées, par les Français, l'administration du pays et son information. C'est ainsi que Jean Marin, chef de cette mission presse/radio/édition, le capitaine Lepetit, Henri Hérelle désignent Paul Hutin Degrées pour prendre la direction de ce nouveau journal avec son beau-frère, François Desgrées du Lou, lieutenant d'FF engagé dans la libération du Nordfin,

Plus tard, furent associés les jeunes volontaires des Forces Françaises Libres, apprentis typographes qui avaient quittés l'Ouest-Éclair dès juin 1942, pour rejoindre à Londres l'army of France qui constituait le général de Gaulle, ils étaient alors encore au combat. D'autres assistants arrivèrent par la suite de l'école Fontaine, Malheureusement, ils ne réussirent jamais de déportation, mais le

sacrifice qu'ils avaient fait de leur vie communié à tous le jour avant de l'espérance.

Plein ne réussit mieux d'ailleurs les orientés et les volontés du nouveau journal que l'article signé Paul Hutin-Degrées, publié en première page, le 18 septembre 1944.

François Régis HUTIN, Page 3 et en dernière page

## « Salut comète ! » a lancé la sonde Rosetta

Un tweet dans vingt langues, une série d'images inédites (c'est une vue d'artiste)... La sonde spatiale européenne Rosetta a salué l'arrivée, hier, d'après l'agence spatiale européenne, d'un comète dans une, elle a rejoint la comète Churyumov-Gerasimenko, entre Jupiter et Mars.



Page 4

## Les pirates russes ont-ils volé votre mot de passe ?

Page 4

## Loire-Atlantique

**Mesquer. – Une plante invasive menace la qualité du sel**

Page 7

**Assemblée nationale et Sénat : les parlementaires assidus**

Page 8

## L'éditorial du 18 septembre 1944

Nous lisons dans « Défense de la France » :

« Dans le hall de notre confrère « Ouest-France », tous les jours, il y a un drapeau tricolore et le libellé « Défense de la France », sans distinction d'opinion ou de parti, sont affichés. « Ouest-France », avec toute la nouvelle presse française, incarne un esprit nouveau et fait table rase des vieilles querelles partisans en vue du rétablissement de notre pays. C'est bien la première fois que l'on voit à Rennes figurer côte à côte « L'Humanité », « L'Unité », « Le Peuple », « Le Progrès » et « Le Figaro » et y a vraiment quelque chose de changé. »

« Il nous est agréable, en accordant un intérêt de « Défense de la France » et au généraliste « Unité ».

« Défense de la France » tendra ; ses racines sont pures et fortes ; poussées aux temps les plus durs, elles parviennent au succès et de la loi ; son nom sonne comme un appel sur le départ.

« Hommes jeunes, venez peupler d'horizons politiques différents, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

« Ouest-France » sentent à remettre tous ses grands confrères parisiens qui, ayant connu un premier printemps, leur ont fait un conseil d'actualité.

« Cet esprit nouveau, solide et affirmé plus haut, aura ses incidences au social comme au politique ; nous osons, à « Ouest-France », nous réitérons nos réflexions qu'impose le dignité du travail.



« Défense de la France », nous les osons, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

« Défense de la France », nous les osons, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

« Défense de la France », nous les osons, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

« Défense de la France », nous les osons, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

« Défense de la France », nous les osons, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

« Défense de la France », nous les osons, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

« Défense de la France », nous les osons, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

« Défense de la France », nous les osons, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

« Défense de la France », nous les osons, nous nous sommes rencontrés avec eux dans cette communauté fraternelle formée par les fils de la Patrie souffrante. Avec eux, avec d'autres, nous ferons que « quelque chose est changé » dans la Presse, quelque chose qui ne soit pas du provincial, et dure d'un part comme la justice qui s'impose, et d'autre part comme une œuvre, nous espérons qu'il y a la conscience, non la loi.

## Gaza : réveil douloureux

La vie a repris son cours, hier, parmi les ruines, au 2<sup>nd</sup> jour d'une trêve suspendue à des négociations entre israéliens et Palestiniens, au Caire. La reconstruction s'annonce longue.



Page 2

## Un parfum de solidarité

Ferré 2 y a un an, l'usine de gaces Pipe, à Carissanville, a été reprise par dix-neuf artisans solidaires qui ont créé une coopérative. Ils fabriquent de la crème glacée artisanale.



Page 3

**DU 28 JUILLET AU 9 AOÛT 2014**

**VENEZ DÉCOUVRIR NOS PRODUITS FRAIS**  
Pâtisseries - Fruits et légumes  
Bœuf haché - Pain - Charbon

**LES BONS D'ACHAT**

**LES BONS D'ACHAT**  
GAINEZ 200 bons d'achat de 5€ à 60€

**VOYAGES** Tel. 02 98 64 44 42  
www.leclercvoyage.com

**E. Leclerc**  
Saint-Nazaire L'Immaculée  
Ouvert du Lundi au Samedi de 9h à 20h30  
Tel. 02 40 22 33 05  
Heures de l'épicerie  
Le Point du Jour

**E. Leclerc L'IMMACULÉE SAINT-NAZAIRE**

**Du 28 juillet au 9 août 2014**

**L'ÉTÉ EN FÊTE**

**Gagnez 200 bons d'achat de 5€ à 60€**

**E. Leclerc**  
Saint-Nazaire L'Immaculée